A qui profite le crime

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1976)**

Heft 366

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1023764

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Broussais. Il avait été pris d'un malaise cardiaque en fin de matinée à l'aéroport d'Orly, alors qu'il s'apprêtait à prendre l'avion pour la Grèce.
» Le talent de Pierre Aboulker n'avait d'égal que son dévouement et sa bonté sans limites.
» Ce n'est pas par hasard si ce chirurgien à l'exceptionnelle habileté était dans le même temps l'âme de la Société française de médecine psychosomatique.

L'« humanisme »

» La souffrance, et il n'a cessé de l'enseigner et d'en témoigner, n'était pas seulement pour lui celle de la chair, celle que son « bistouri de fée » pouvait guérir. Les détresses morales qui l'accompagnent toujours lui paraissaient tout aussi importantes. Et chacun a pu voir Pierre Aboulker, arrivé au faîte des honneurs, des prestiges et des charges publiques, passer dès six heures du matin ou tard dans la nuit de longs moments auprès de ses patients ou de leur famille, des moments dictés par le cœur, et tisser des liens les plus rares de l'humanisme, de l'humilité et de l'espérance.
» C'est cet humanisme et le niveau suprême d'intelligence, d'habileté et de générosité auquel il se situait qui justifiaient, de façon apparemment paradoxale une modestie et une pudeur que voilait un humour raffiné. (...)
» L'Ecole d'urologie, créée à l'Hôpital Cochin, est l'une des plus célèbres de France, et sa renommée est internationale. L'écoute attentive de ceux qui souffrent, le respect tout aussi attentif des soignants, infirmiers ou infirmières qui entouraient le patron, avaient fait de cette école un modèle mondial d'humanisme hospitalier... »

Que conclure ? Hypothèse : les critiques de l'université — Jean Baudrillard en particulier — n'ont-ils pas tendance à la confondre un peu avec les seules facultés de « sciences humaines » ? — Il faudra y revenir.

J. C.

DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Portrait de l'UDC

L'Union démocratique du centre (UDC), dont le nom allemand est « Schweizerische Volkspartei » (SVP) est le plus petit des «partenaires» au Conseil fédéral. Au lendemain des élections nationales de 1975, il a chargé la maison « Isopublic » d'effectuer un sondage d'opinion pour connaître l'image que les Suisses se font de lui, l'ancien « PAB ». Les résultats ont été publiés récemment dans la presse et ils viennent de paraître dans l'organe officiel du parti « SVP-Bulletin » de juin.
A la lecture des articles parus, on n'a pas l'impression que les personnes interrogées prennent l'UDC pour un parti progressiste (!), mais il est bien connu et plus des deux cinquièmes des personnes interrogées l'ont nommé spontanément parmi les partis suisses.
En ce qui concerne l'image que s'en font les gens, on constate que l'UDC est considérée comme un grand parti, à l'ancienne mode (altmodisch), s'adressant à chacun et représentant l'agriculture ainsi que les travailleurs salariés. Plutôt vieux, il se place sur la droite de l'échiquier politique. Il s'adresse aux hommes, est actif, mobile et a son point de vue propre. Il a sa place au Conseil fédéral, soutient les locataires et défend les intérêts nationaux.
En gros, les deux tiers des personnes interrogées ont répondu qu'elles n'adhéreraient en aucun cas au parti, alors que 2 % déclarent qu'on devrait le leur demander, 8 % qu'on devrait leur expliquer le programme du parti, 3 % que le parti devrait mieux représenter les intérêts des salariés.
Au long d'une journée d'étude, le parti a examiné les résultats de ce sondage et désigné un certain nombre de commissions pour étudier la revision des statuts et des méthodes afin de rendre l'UDC plus efficace.
Signalons pour terminer comment le « Berner Tagblatt » a titré la présentation de l'enquête par Markus Rohr, chef de presse de l'UDC : dans une édition dominicale « Convient à des hommes démodés et de droite » (Für « altmodische, rechtsstehende Männer » geeignet) et dans l'édition ordinaire du lundi « Groupe actif et mobile avec son point de vue propre » (« Aktive und bewegliche Gruppe mit eigenem Standpunkt »). Le texte qui suivait était le même dans les deux cas. Attention aux titres et lisez le texte !

A qui profite le crime

Des gens qui n'y vont pas par quatre chemins, ce sont ces spécialistes en relations publiques qui donnaient rendez-vous aux rédactions vaudoises pour le 9 juin dans les termes (multicopiés) suivants :
« A un moment où la recrudescence inquiétante de la violence monopolise la « une » des journaux, le cambriolage, moins spectaculaire, subit lui aussi un accroissement vertigineux qui alerte l'opinion de plus en plus désorientée (sic).
» Serrures Fichet, filiale suisse de Fichet-Bauche, premier spécialiste français du matériel de sécurité de portes, organise une séance d'information suivie d'un apéritif auxquels vous êtes cordialement invités.
» Cette séance aura lieu le 9 juin à l'hôtel X à Lausanne avec la participation du commandant de la Police de sûreté de Lausanne et en présence des représentants des assurances et des régies immobilières.
» A cette occasion, vous pourrez vous rendre compte des dégâts sur une porte suite à une effraction et également du moyen utilisé pour se prévoir (sic) efficacement contre le cambriolage. »

Chercher à qui profite le crime : voilà au moins des gens à qui la « une » des quotidiens doit apporter son lot sans cesse renouvelé de satisfactions ! Mais que diable allait faire le commandant de la Sûreté dans cette galère ?